

T 302, 17

Sans titre

C'était ¹un militaire. En voyageant, il rencontre une vieille fève qui lui dit :

— Si vous vlez coucher dans cte église-là, vous aurez deux cent francs et là, il y a une bête. Quand [tu viendras] cette nuit pour [te] coucher, *te* t'cacheras dans la chaire du curé. [Pour la deuxième nuit], on te donnera cent écus. Te t' mettras derrière l'autel. À minuit, elle disparaît. La troisième nuit, il faut y aller. On te donnera cinq cents francs. Il y a des os², *te* te fourres dessous.

[.....]

Alors le prince dit :

— Nous allons l' marier avec ma fille.

Et c'était la bête. Les voilà mariés.

Il s'en va à la chasse avec son beau-père. À son retour, elle avait disparu. Il va à sa recherche. La vieille [qui] ne le quittait pas sans qu'il la voie, lui dit :

— Tu vas aller vers les quatre vents. Tu demanderas s'ils³ ont vu ta femme.

Il demande [2] à la mère :

— Vos quatre enfants ont-ils vu ma femme ?

— Oui, je vais parler au Vent de bise.

La mère lui dit.

— Dame ! Il n'est pas facile à parler !

— Que veux-tu, dit Bise ?

— Avez-vous vu ma femme ?

— Non, je l'ai [pas] vue.

Il appelle Solaire⁴.

— Si, j'ai bien venté sous ses cotillons aujourd'hui. Elle a passé la mer en tel endroit [et se trouve] chez un géant.

— Comment faire ?

— Allez chez les *bondrées* pour passer sur son⁵ dos.

Y avait qu'une vieille toute déplumée.

— Je répons pas de vous. [Je veux] bien passer.

Il monte sur son dos au milieu de l'eau.

— Par la vertu de ma plume d'aigle [que je sois un aigle !] Et il dit à la bondrée :

— Monte sur mon dos d'aigle pour me conduire.

Il le conduit chez le géant et il s'abat sur un peuplier. Le géant dit à sa femme, en le voyant :

— Quel bel aigle, là-bas. Je *vas* aller le tuer.

Et il y va. Mais l'aigle dit :

— Que je me tourne en fermi !

¹ Première notation rayée : la fille d'un prince.

² = les os de tous ceux qui ont précédé le militaire.

³ Ms : s'il a vu...

⁴ Le vent du Sud.

⁵ = le dos d'une d'entre elles.

Il passe par les joints de la porte et cause à sa femme.

[.....]

Il va dans un domaine, se loue.

— Petit gars, tu prendras garde [au] lion du géant.

Même chose⁶.

Le lendemain, il le tue. Dans le corps du lion, [il] y avait un aigle.

— Par la vertu de ma plume d'aigle que je sois le plus fort aigle !

Dans le corps de l'aigle, trois œufs qu'il prend et porte à sa femme. Cassés sur le front du géant.

— Voyons, que je tâte ta...⁷

(Il trouve un cheval crevé. Y avait un lion, un aigle et une fermi. Le lion le rappelle pour le partage. [Au lion], il donne :

— Les fesses, car tu peux mordre après.

[A l'aigle] :

— Toi, les côtes ; avec ton bec [tu peux les] désosser.

[A la fourmi] :

—Toi, la tête.

Puis [chacun lui donne] un cadeau⁸. Et de là, il va vers les quatre vents⁹.)

....tête.

— Comme elle est chaude !

Elle le... en même temps,.... devant château [...]¹⁰

Recueilli s.l.n.d. auprès du père Bergery, s.a.i., [À Chasnay d'après l'index des chanteurs de G. Delarue, mais plusieurs Bergery sont nés dans cette localité dans les années 1810]. S. t. Arch., Ms 55/7. Feuille volante Bergery/3B (1-2). Le premier feuillet porte une esquisses de dessins à la plume de Millien et le second deux : portraits de Bergery ?

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, I, n° 17, vers. J, p.139 («Altéré. Au début : T 307, n° 7, vers. D, p. 174 »).

(Voir T 302, Analyse et résumés, pièces 7 et 9b.)

⁶ Mêmes épisodes que dans les autres versions

⁷ Ici, M. interrompt le récit, trace deux traits (ici matérialisés par des parenthèses) entre lesquels il place le retour en arrière du conteur.

⁸ Comme dans T 302, n°9 : un poil, une plume, une patte.

⁹ Fin du passage entre les traits.

¹⁰ Le bas du f. est déchiré : il semble manquer trois lignes. Seuls quelques mots apparaissent.